

Sortir



Mythes revisités à Gland

Mime, chanteur, danseur clown, Rémy Boiron revisite à sa manière nos mythes et croyances à travers le temps et l'espace dans *La Danse des Mythes*, ce vendredi à 20h30 au Théâtre de Grand-Champ, à Gland. Ou comment passe des origines du monde au petit chaperon rouge, du slam des banlieues à l'enfance. A ne pas manquer.

Infos: www.Gland.CH ou 022/364.13.64

COM

Sous le titre «Focus on Light», le photographe suédois Hakan Strand accroche aux cimaises de l'AD-Galerie des paysages enveloppés de mystère.

Genolier Une méditation sur le temps immobile

Le photographe suédois Hakan Strand n'avait que 13 ans lorsque, lors d'un cours de labo photo, il découvre avec fascination l'image qui émerge comme par magie sur le papier plongé dans son bain. Bien plus tard, alors qu'il fait carrière d'anesthésiste, il reprendra son appareil et ses films argentiques pour se lancer à fond dans l'art de la photographie.

Travaillant de préférence tôt le matin ou tard le soir, il moissonne les images au fil de ses voyages le menant de Suède en France, d'Italie aux USA. Reconnu sur le plan international, son travail a été honoré de plusieurs prix, le dernier en date étant l'International Awards USA 2010, catégorie Nature.

Epuration

En ce moment, Hakan Strand arrive de Suède pour exposer à l'AD-Galerie de Genolier des paysages épurés jusqu'à provoquer un intense sentiment d'irréalité. En résonance avec d'autres photographes de sa génération, tels que l'Irlandais Michael Kenna ou l'Autrichien Josef HOFFLEHNER, il favorise de longs temps de pose pour gommer les détails, les frémissements de l'eau, les reliefs de la pierre. La mer devient ouateuse, la rivière arrête son cours, la neige n'est que velours soyeux sur laquelle se découpent arbres ou barrières en ombres chinoises.

Dans des lumières laiteuses, les matières se dissolvent, seules subsistent des formes graphiques élémentaires ou



Le temps semble arrêté dans ces paysages captés patiemment au moyen de très longues expositions. DR

des lignes d'horizon. Le temps semble arrêté dans cet univers immobile où tout n'est que silence et sérénité, qu'aucun humain ou animal ne viennent troubler. Au-delà de la recherche esthétique, le photographe accède à une sorte de paisi-

ble communion avec le paysage. Parfois il change de registre, s'arrête à New York de nuit, capte les lumières de la ville qui apparaît comme une mosaïque clignotante, ou à Venise dont les reflets de palais ou de gondoles vibrent dans la lagune.

Mais ici encore, et toujours en format carré, on retrouve l'art d'un cadrage rigoureux et un travail particulièrement subtil du noir et blanc avec ses riches dégradés de gris. Et qu'elles soient prises dans les neiges du nord, en bord de mer ou dans les lumières

d'une ville américaine, les sereines photographies de Hakan Strand invitent toujours à la contemplation et au silence.

FRANÇOISE GENTINETTA

Focus on light, Hakan Strand, Ad-Galerie, Genolier. Jusqu'au 25 février 2011. Les lundis, jeudis, vendredis, samedis, 11h à 18h.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE



Lorsque ce 1^{er} mars 2009, l'effigie de Jacques Chessex trône une boïlle à lait aux brandons de Payerne, la polémique est à son comble. La sortie, peu auparavant, de l'avant dernier ouvrage du poète et romancier vaudois – *Un juif pour l'exemple* – avait soulevé une bronca comme rarement la littérature romande en a connue.

Quelques jours plus tard, dans un article édité par nos confrères de *24 Heures*, la conseillère communale socialiste

Roman Et le juif fut l'exemple de Chessex

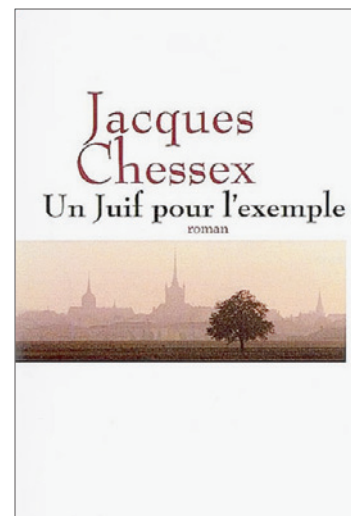
payernoise Fabienne Mora, déclarait: ce n'est pas l'Histoire qui dérange, c'est Chessex! Une preuve flagrante que la Suisse est un pays captivant dans sa démonstration politique, mais qui traduit un véritable problème de mémoire. Oui, parce que le crime – historique – que décrit Chessex est odieux. Arthur Bloch, marchand de bestiaux établi à Berne, est la victime expiatoire de la haine du juif. En cette année 1942, les nouveaux maîtres de l'Europe donnent le ton et répandent l'antisémitisme comme une traînée nauséuse. De jeunes exaltés

payernois avec à leur tête un certain Fernand Ischi et un pasteur fanatique, Philippe Lugrin, veulent faire un exemple. Une sauvagerie profonde accompagnée d'une rancune tenace anime les personnages. Ne craignant pas l'esclandre, le romancier vaudois laboure une terre travaillée par la frustration, la petitesse, la lâcheté.

La croix que porte Chessex est comme le sépulcre d'une ignominie cardinale et sa façon de sculpter le verbe n'est que le reflet de nos hontes. *J'avais huit ans quand ces choses ont eu lieu* – écrit Chessex – Au

collège, j'étais assis à côté de la fille aînée de Fernand Ischi. Le fils du chef de poste de gendarmerie qui a arrêté Ischi était élève de cette même classe. Et le fils du juge Caprez, qui présidera le procès des assassins d'Arthur Bloch. Jacques Chessex restera toute sa vie hanté par ces événements et tentera, au cours de son existence, d'exorciser la bête immonde. L'a-t-il pu? Nul ne le saura! Ce que l'on sait, par contre, c'est que lire *Un juif pour l'exemple* constitue un devoir de mémoire, à jamais...

DANIEL BUJARD

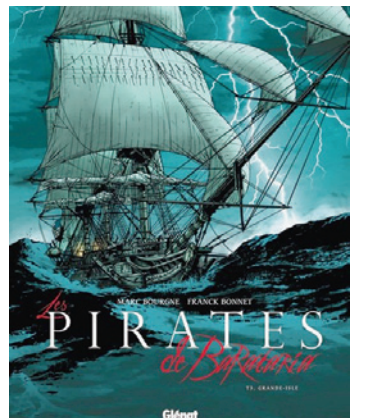


Un juif pour l'exemple, un ouvrage paru en 2009. DR

BD

Piraterie

Un vent fort tumultueux souffle dans les bayois



Dans le monde de la BD, les aventures de piraterie sont dans l'air du temps. Méritant le détour, la série des *Pirates de Barataria*, portée par le dessin remarquable de Bonnet, conte les aventures tumultueuses de la belle Artémis, une jeune Française au caractère bien trempé et fine bretteuse de surcroît. Porteuse d'un secret, elle est traquée par des espions, un Anglais et une Prussienne. Début XIX^e, on la retrouve débarquant en Louisiane avec son garde du corps égyptien, dans un fief de pirates trafiquants d'esclaves. Un épisode agité, marqué de batailles navales, d'érotisme, de traque et de complot. Bref, une belle aventure mais qui ne dévoile toujours pas le fameux secret. Ce sera, paraît-il, pour le prochain épisode qui devrait clore ce premier cycle.

FGE

Les pirates de Barataria – Grande-Isle, Bourgne et Bonnet. Ed. Glénat

Voir

Nyon

Yann Stotz, ou l'histoire d'un mec drôle à Marens



L'Association des 3 arbres présente l'humoriste français Yann Stotz, qui sera ce samedi au Théâtre de Marens, à Nyon. Déjà au lycée, Yann Stotz s'amusa à faire des parodies de tout ce qu'il voyait et tout ce qui se passait, et déjà il était bon. Ses références: Franck Sinatra, Monthy Python, Jerry Lewis ou encore Peter Sellers. Entre parodie de James Bond, chansons, mimes virtuoses ou encore sketches plus classiques, Yann Stotz a plus d'une corde à son arc pour obtenir les rires de son public. Il se décrit comme étant le maître de la connerie. Sur scène, il faut donc s'attendre à des blagues idiotes et cyniques également, mais son élégance et son énonciation feront oublier ce détail à merveille. Moment de rire garanti.

ISA